

Ayant décidé de vendre notre maison antérieure, nous avons cherché à nous loger dans les environs. Belle-beille nous a été présenté comme un quartier coloré et adapté à notre budget. Nous avons finalement trouvé une petite maison tout près de l'Eglise Sainte Marie de la croix, et c'est la première fois que nous sommes si près d'une église, ce qui générerait une forme de curiosité chez moi : quelle influence aura cela ?

Lorsque nous n'étions pas tout à fait installés, nous nous sommes plusieurs fois fait avoir par le changement régulier des lieux de célébrations entre le Lac du Maine et Belle-beille, même si ce changement est synchrone à celui du parking dans notre rue, il faut reconnaître que nous avons toujours un peu de mal à nous y faire. Nous avons mis longtemps à trouver les bonnes sources et les bons indicateurs. Lors des premières célébrations nous avons beaucoup apprécié la justesse et l'engagement de Christian et de Daniel, j'ai aussi aimé l'animation des chants, en particulier de Xavier et de Sonia qui proposaient des tons faciles à suivre même si nous ne connaissions pas la plupart des mélodies. Par contre, les chants sont nombreux et divers, ils m'ont souvent paru courts et continuent de me paraître ainsi. Ceci me pose toujours question, un chant assez bref (de mon point de vue) permet de rester dans le déroulement de l'eucharistie, un chant plus long permet parfois d'être entraîné vers d'autres impressions ... Et cette sensation, cette partie de prière, n'arrive pas souvent dans les célébrations ici mais peut-être restons nous plus dans son déroulé ?

L'assemblée m'a paru surtout composée de gens autour de la retraite ou plus âgés, comme souvent dans nombre d'églises. Cela pose une question essentielle : comment accueillir nos jeunes, ils sont le futur de notre église. A certaines messes, nous avons eu la chance de voir une animation de l'aumônerie ou la présentation des activités de l'ACE, d'un enfant qui sera baptisé, ou parfois de quelques catéchumènes. Ma dernière fille, qui habite encore avec nous, semble avoir été particulièrement bien accueillie à l'aumônerie, mais je ne vais pas parler pour elle. Il se passe probablement des choses très bien au niveau des jeunes mais notre assemblée dominicale vit à son rythme et n'intègre pas beaucoup et ne me paraît pas assez traversée par les questions et le point de vue des jeunes. Nous avons la chance d'accueillir aussi beaucoup de paroissiens qui viennent d'horizons très variés et parfois lointains, ils sont l'objet d'une grande attention de la part de nos pasteurs, des espaces leur sont proposés, mais j'ai l'impression qu'on est dans une situation de « comme si la sauce n'avait pas encore pris », la communauté ne semble pas bénéficier suffisamment de leur regards et de ce qu'ils vivent mais peut-être ne fais-je pas assez d'effort.

Nous avons eu la chance d'accueillir la visite de Daniel qui par deux fois est passé chez nous, c'était apaisant de voir le regard qu'il portait sur nos réalités professionnelles, les chrétiens doivent être présents dans leur travail et ça peut devenir accaparent : où est le bon équilibre ? Une question compliquée toujours actuelle... Globalement, oui, mon travail m'accapare, je le regrette et la Covid génère un stress immense et de terribles dégâts dans l'éducation et dans l'emploi des jeunes qui souhaitent que notre monde change. C'est rageant de voir notre communauté bridée par des mesures instables toujours susceptibles d'être modifiées, où l'église n'apparaît que comme un lieu potentiel de propagation de la Covid. Cela ne facilite pas notre engagement quotidien, il est aussi plus difficile de bénéficier du regard fraternel de la communauté.

Pour finir, je voulais rassurer, j'aime bien nos messes, je suis certain d'y trouver un vrai lieu de prière et je dois remercier tous ceux qui s'investissent pour donner la qualité et la richesse de ces moments. Merci à tous et continuons à préparer ce merveilleux temps de Noël.